

“Jean Renaud crut devoir donner au mourant une satisfaction qu'il désirait : il se fit connaître.

“Quelques minutes plus tard, Jacques Mellier mourut en appelant encore Edmond et Rouvenat, et en regardant le ciel.

“Je sortis de la chambre avec Jean Renaud, et nous causâmes assez longuement en marchant sur le chemin de la ferme.

“Sachant que Rouvenat ne trouverait pas à Paris le fils de Lucile j'ai dit à Jean Renaud quelques paroles, qui lui ont permis de tranquilliser la pauvre mère, en lui donnant l'espoir de revoir bientôt son fils.

“Je pris le nom des cinq hommes qui venaient d'entendre la confession de Jacques Mellier, et je me mis aussitôt en route pour Vesoul. Aujourd'hui, les dépositaires du secret du vieux fermier ont été appelés au parquet de Vesoul et ont été entendus.

“La confession de Jacques Mellier, répétée par les cinq témoins, vient de m'être remise par le procureur impérial. Comme je te le dis en commençant ma lettre, je vais prendre le premier train et demain je serai à Paris. Je ne perdrai pas une minute et je mettrai tous mes soins à hâter la conclusion de cette très-importante affaire, dont le succès n'est plus douteux.

“Mes hommages respectueux à Mme de Bussières, mes amitiés à Edmond, un bon souvenir à Jérôme Greluche. A toi de cœur.

“NESTOR DUMOULIN.”

Le front d'Edmond s'était irradié. Rien ne saurait rendre ce qu'il y avait de joie, de reconnaissance et d'amour dans l'éclat de son regard, dans l'expression de sa physionomie.

— Oh ! ma mère, s'écria-t-il avec un accent de tendresse infinie, tu as beaucoup souffert ; mais comme je vais t'aimer ! . . .

— Mon fils, dit la comtesse en lui prenant la main, nous l'aimerons tous.

— Nous l'aimerons tous, répéta le comte de Bussières.

#### XXVIII—LE VICOMTE DE BUSSIÈRES

La violente émotion, produite, par les événements dramatiques que nous avons racontés à Frémicourt, à Civry et plus loin à Sueure, à Terroise, à Saint-Iruin, à Artemont, commençait à se calmer.

Pendant quelques jours tous les habitants de la contrée avaient été dans la consternation. La nuit, leur sommeil était troublé par d'effroyables cauchemars.

Mais, enfin, tout s'oublie, tout s'efface.

Après quinze jours écoulés, la belle vallée de la Sableuse avait repris son aspect paisible et riant.

On avait terminé les foins et on préparait les faucilles pour couper les seigles. C'est le commencement des moissons.

On avait appris avec un grand étonnement que Lucile Mellier, disparue depuis tant d'années sans qu'on n'ait plus entendu parler d'elle, était revenue au Seuilon.

La curiosité des paysans fut vivement excitée ; mais ils ne purent pénétrer un secret connu seulement des personnes intéressées à le garder. Ils ne surent jamais pourquoi Lucile avait quitté la ferme, quelle avait été son existence depuis dix neuf ans, ni comment elle était rentrée chez son père.

D'autre part, les hommes qui avaient entendu la confession de Jacques Mellier